

NITSAVIM

5770



n°39

## LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Moïse continue de s'adresser à son peuple et rappelle des principes fondamentaux de la foi juive :

**L'unité du peuple juif** : « vous vous tenez tous debout (« Nitsavim ») aujourd'hui devant l'Éternel votre Dieu, vos chefs de tribus, vos anciens, vos officiers, chaque homme d'Israël, vos enfants, vos femmes, et l'étranger qui est dans ton camp : depuis le bûcheron jusqu'au puiseur d'eau. »

**La Rédemption future** : Moïse avertit que l'exil et la désolation s'abattront sur le peuple s'il abandonne les commandements de Dieu mais prophétise que, quoiqu'il arrive, à la fin des temps, « tu reviendras à l'Éternel ton Dieu... même si ton exil sera à l'extrémité des cieux, de là bas, Dieu te rassemblera... et t'amènera à la Terre dont tes ancêtres ont hérité. »

**L'applicabilité de la Torah** : « Car le Commandement que Je te demande d'accomplir ce jour, ne te dépasse pas et n'est pas éloigné de toi. Il n'est pas dans le ciel... ni au delà de la mer. Au contraire, cela est très proche de toi par la bouche et par le cœur, de le réaliser. »

**Le libre arbitre** : Dieu dit : « J'ai placé devant toi la Vie et le Bien, et la Mort et le Mal ; [le Bien] ce que Je te demande aujourd'hui d'aimer Dieu, de marcher dans Ses chemins et de garder Ses commandements. La Vie et la Mort J'ai placé devant toi et tu choisiras la Vie... »



Feuillelet dédié à la réussite matérielle et spirituelle  
de M. Albert WAYSBERG



## UN TRÉSOR DE LA PARACHA

Il faut acheter l'hôtel !

*Devarim (30,19) : « (...) tu choisiras la vie et afin que tu vives, toi et ta descendance. »*

On raconte l'histoire suivante : un homme, en voyage d'affaires dans la ville de Leipzig, dormait dans sa chambre d'hôtel. Il se mit à rêver qu'un fabuleux trésor se trouvait enfoui à ses pieds, et qu'il s'apprêtait à creuser la terre pour l'atteindre. Il avait même préparé des sacs pour transporter les pierres précieuses ! Après mûre réflexion, il se dit qu'il était trop dangereux d'agir ainsi en présence du patron de l'hôtel ; il décida donc de rentrer chez lui pour revenir ensuite avec sa femme et ses enfants afin de tenter de négocier l'achat de la bâtisse. Il pourrait ainsi profiter en toute quiétude de ce trésor. Le lendemain matin, une fois réveillé, il oublia son rêve et rentra chez lui. Plus tard, il se souvint de cet épisode, mais pas qu'il s'agissait d'un rêve ! Il se rendit donc sur place avec sa famille, acheta l'hôtel, et, aidé de ses enfants, creusa toute la cour. Ils firent ainsi un immense chantier, mais ne trouvèrent absolument rien ! Soudain, il se souvint que tout cela n'avait été qu'un rêve ! Il ne leur resta alors plus que les yeux pour pleurer !

Dans ce monde-ci, après avoir obtenu 100, on désire 200 ! – paroles du Talmud. Et on se dit : « lorsque j'aurai obtenu ce que je veux, que je serai riche, je pourrai alors me reposer et couler des jours tranquilles... » Et c'est ainsi que le temps passe, avec beaucoup d'efforts au travail, jour et nuit, et l'espoir de jours meilleurs. Mais lorsque le dernier jour arrive, que l'on s'apprête à entrer dans la tombe, et que nos biens vont être transmis, l'on s'aperçoit soudain que tout cela n'était qu'un rêve, et l'on commence à regretter amèrement de ne pas avoir investi plus de temps dans la Torah et les Mitzvot, qui sont les seules possessions que l'on emporte avec soi après 120 ans... (Ohel Yaakov)

### La peur du jugement doit faire blanchir nos cheveux

*«Hachem dit à Moché : tu vas te coucher avec tes pères et ce peuple... »*

Le 'Hatam Sofer dit : Quand un homme est vivant, il s'appelle quelqu'un qui «marche», alors que les anges se tiennent immobiles. Quand un homme est «mort», il devient immobile, car il ne peut plus accomplir les mitzvot, mais si ses enfants ou ses disciples font des mitzvot, ils le rendront «en marche». C'est pourquoi Hachem a dit à Moché : il est vrai que tu vas te coucher à présent avec tes pères, mais tu seras considéré comme «en marche», car tu a laissé ici des élèves, mais si ce peuple commet l'idolâtrie, tu seras «immobile», si la condition «ce peuple se prostituera après des dieux étrangers» se réalise.

Le 'Hafets 'Haïm a cité une histoire écrite dans les journaux sur un élève de yéchiva que les Russes ont attrapé dans la rue. Ils voulaient le tuer sur place sans aucun jugement. Ils ont sorti leur fusil et ont tiré sur lui, mais par miracle ils n'ont absolument pas réussi à tirer, apparemment il semble que les fusils se soient abîmés. Ils sont restés comme cela pendant un quart d'heure à essayer de les réparer et de tirer, et ils n'y ont pas réussi, jusqu'à ce que ces méchants décident que cela provenait d'une force supérieure qui les empêchait, ils l'ont amené à la police et il a été libéré. Mais la peur lui avait fait blanchir les cheveux pendant ce quart d'heure.

Le 'Hafets 'Haïm a dit que c'est ce qui nous est reproché : si la peur de la mort est telle, pourquoi est-ce que nos cheveux n'ont pas blanchi de la peur du terrible jugement qui nous attend ?

CHABBATH : NITSAVIM



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 20h13 • Sortie : 21H18

### Villes dans le monde

Lyon	19h59 • 21h00	Nice	19h47 • 20h47	Los Angeles	18h59 • 19h54
Marseille	19h54 • 20h54	Jerusalem	18h22 • 19h37	New-York	19h08 • 20h06
Strasbourg	19h51 • 20h55	Tel-Aviv	18h42 • 19h40	Londres	19h26 • 20h34
Toulouse	20h10 • 21h10	Bruxelles	20h08 • 21h15	Casablanca	18h37 • 19h31



# 0-800-525-523

Koupat Ha'ir, la ligne directe pour la Tsédaka en Israël



## IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

**Être un grand homme dépend de chacun**

*Devarim (30, 14) : « Car la chose est proche de toi, dans ta bouche et dans ton coeur pour la faire »*

On raconte sur un juif nommé Eizik de Cracovie qu'il avait rêvé plusieurs fois qu'il avait intérêt à aller à Prague et à creuser sous le pont qui conduit au palais. Là, il trouverait un grand trésor et deviendrait riche. Rabbi Eizik alla à Prague et arriva au pont qui est proche du palais du roi, mais il vit que beaucoup de soldats gardaient le pont et empêchaient les gens de s'en approcher. Il était très déçu et se promena avec tristesse pendant quelques jours aux alentours du pont. Le commandant de l'armée s'aperçut qu'il était triste et l'appela pour lui demander ce qu'il cherchait là, puisqu'il le voyait attendre quelque chose depuis plusieurs jours.

Rabbi Eizik lui raconta son rêve. En entendant cela, le commandant éclata de rire et lui dit : « Est-ce qu'à cause d'un rêve qui ne contient rien de vrai vous avez pris la peine de venir jusqu'ici ? Moi aussi, j'ai rêvé qu'il y a un trésor sous le poêle d'un juif du nom de Rabbi Eizik qui habite à Cracovie. Est-ce qu'il va me venir à l'esprit d'aller chez lui ? » Rabbi Eizik entendit cela, rentra chez lui, creusa sous son poêle et trouva un grand trésor. Et il construisit une grande synagogue.

Rabbi Bounim de Peschis'ha explique à ce propos que d'être un grand homme dépend de chacun. Même quand quelqu'un va chez le Rav, il doit comprendre et savoir qu'il doit creuser dans son âme pour chercher un trésor, car lui aussi peut être grand et arriver à de très hauts niveaux, « dans ta bouche et dans ton coeur pour la faire ».



## “ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES”



Rabbi Itshak ELFASSI, le «RIF»



## AU “HASARD” ...

**L'histoire de Rabbi Amnon de Mayence**

Rabbi Amnon est l'auteur de la prière «OuNetana Tokef», que l'on dit dans le Moussaf de Roch Hachana et de Yom Kippour. Il était le grand de sa génération, riche, beau et de belle prestance. Les nobles et l'évêque se mirent à lui demander de se convertir et de quitter le judaïsme. Il refusa de les écouter. Après que l'évêque l'ait longuement supplié, Rabbi Amnon dit qu'il allait y réfléchir pendant trois jours. Il disait cela pour se débarrasser d'eux. Une fois qu'il fut sorti de chez l'évêque, il regretta d'avoir exprimé un doute quelconque en disant qu'il allait réfléchir s'il renierait le D. de vie, et il se mit à pleurer et à le regretter en son coeur. Le troisième jour, il répondit négativement à l'évêque. L'évêque ordonna d'amener Rabbi Amnon et il refusa. Il ordonna qu'on le lui amène de force.

Alors, l'évêque lui demanda : « Pourquoi n'es-tu pas venu chez moi pour répondre à ma question ? » Rabbi Amnon lui dit : « Je vais décréter mon propre jugement, la langue qui a parlé faussement, qu'elle soit coupée ! » L'évêque lui dit : « Non, ta langue a bien parlé, mais les jambes qui ne sont pas venues à temps, je les couperai, et je ferai souffrir tout ton corps. » On lui coupa les doigts des mains et des pieds, on le coucha, et on mit tous les doigts à côté de lui.

Arriva Roch Hachana ; Rabbi Amnon demanda qu'on le mène à la synagogue avec tous ses doigts salés et qu'on le couche à côté du chalia'h tsibur (officiant) ; quand on arriva à la «kedoucha», Rabbi Amnon dit : « Attendez un peu, je vais sanctifier le grand Nom », et il chanta «OuNetana Tokef»... Quand il eut terminé, il quitta ce monde et disparut aux yeux de tous, et il n'était plus là car D. l'avait emporté. Ensuite, il apparut à Rabbi Klonymos et lui enseigna le poème «OuNetana Tokef».



## LA VIE D'UN GRAND

### Rabbi Itshak ELFASSI, le «RIF»

Rabbi Itshak Elfassi, l'un des plus grands parmi les premiers codificateurs de la Loi Judaique, et dont le nom est familier à tous ceux qui étudient le Talmud, est né à Kilat Chamad en Algérie en 4773 (1013). Son nom Elfassi veut dire en arabe « de Fès » car il y a acquis sa réputation à Fès au Maroc. Il est aussi connu sous le nom de Rif (initiales de Rabbi Itshak Fassi).

Le Rif étudia le Talmud sous la direction de Rabbénou 'Hananel à Kairouan, et qui était alors l'un des centres les plus importants du savoir talmudique. Rentré à Fès, il fut nommé à la tête de la communauté juive de cette ville. Quand son grand maître mourut, (environ en 4810), Rabbi Itshak devint l'autorité talmudique la plus reconnue de son temps.

En 4848 (1088), à l'âge de soixante-quinze ans, Rav Elfassi est obligé de fuir sa terre natale par la faute de deux hommes mal intentionnés, un père et son fils, qui le dénoncèrent comme traître au gouvernement. De quoi fut-il accusé au juste, nous ne le savons pas. C'était l'époque où les Maures luttèrent contre les rois chrétiens d'Espagne pour la conquête de la péninsule. On peut donc supposer que le Rif fut accusé de quelque offense de nature politique, ce qui mettait sa vie en danger.

Il s'enfuit alors en Espagne, et fut reçu avec de grands honneurs à Cordoue, et à Grenade. Un an après, il se rendit à Lucena, où il succéda à Rabbi Itshak ibn Ghayyat à la tête de la communauté. Il y fonda une Yéchiva qui devint vite célèbre et attira des érudits remarquables. L'un de ses plus jeunes étudiants fut Rabbi Yossef ibn Miggache, qui vint à Lucena à l'âge de douze ans et qui, quatorze ans plus tard, succéda au Rif à la tête de la Yéchiva. Ce fut Rabbi Elfassi lui-même qui le désigna comme son successeur, bien que son propre fils, Rabbi Yaacov, fût aussi un grand érudit. On a des raisons de croire qu'étudièrent aussi sous sa direction à la Yéchiva, les

célèbres poètes et érudits Rabbi Yéhouda Halévi et Rabbi Moché ibn Ezra, qui composèrent des poèmes en l'honneur de leur maître.

Rabbi Itshak Elfassi fut un homme d'une grande noblesse de caractère, et il porta un intérêt tout paternel à ses nombreux élèves. Ce qui n'empêcha pas que dès son arrivée en Espagne, il fut en butte à deux Juifs influents, Rabbi Itshak ibn Ghayyat et Rabbi Itshak Albalia. Ce dernier occupait à la cour du roi de Séville une haute charge qu'il perdit quand ce roi fut vaincu par son rival. Albalia alla vivre à Grenade, mais n'en poursuivit pas moins ses attaques contre le Rif.



Ce ne fut que sur son lit de mort (environ en 4858) qu'il fit venir son fils Baruch, alors un jeune homme de dix-sept ans, et le chargea, après son décès, d'aller trouver Rabbi Elfassi et de lui dire que son père, de tout coeur, lui demandait pardon ; et que sa dernière volonté était que son fils Baruch fût accepté comme élève du Rif. Quand le jeune homme transmit le message posthume de son père, le Rif en fut ému jusqu'aux larmes. Il prit Baruch sous son propre toit, s'occupa de lui comme s'il était son fils et lui dispensa ses enseignements avec une affection toute paternelle. L'oeuvre monumentale de Rabbi Itshak sont ses Halakhot. C'est un résumé du Talmud, mais qui omet une grande partie des discussions et des aggadot, dans le but de donner des Halakhot précises et définitives. En dégageant les décisions

finales, l'auteur s'appuyait aussi à bien sur l'autorité de ses grands maîtres comme Rabbénou 'Hananel, que sur sa profonde connaissance du Talmud, de la littérature talmudique des Guéonim et de la littérature rabbinique produite avant lui.

Dès sa parution, l'ouvrage fit autorité; tous les juifs le considèrent d'emblée comme la source de référence la plus haute, et il constitua la base des codes futurs de la Loi Judaique. On a dit de cette oeuvre qu'elle ne pouvait avoir été écrite que par inspiration Divine. Le Rambam, qui fut l'élève du disciple du Rif, Rabbi Yossef ibn Miggache, appelait Rabbi Elfassi mon maître, et déclarait que l'oeuvre était presque parfaite. Quand Rabbi Yossef Karo, plusieurs siècles plus tard, compila le Choul'han Aroukh, il se servit des écrits du Rif en même temps que ceux du Roch et du Rambam.

Le Rif mourut à l'âge de 90 ans, à Lucena, le 10Iyar, en 4863 (1103).

**Que le souvenir du Tsadik soit une bénédiction pour tout le peuple juif !**



# UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

## Le mois d'Eloul & les Séli'hot

Extrait du livre "Lois & Récits de Roch haChana & Yom Kippour", éditions Torah-Box (disponible sur [www.torah-box.com/ebook](http://www.torah-box.com/ebook))

### Le but des Séli'hot

L'essentiel des Séli'hot se situe dans le cœur, la concentration, la tranquillité, la circonspection, l'acceptation du joug divin. Car les supplications peuvent être d'une portée inouïe, en effet, un cœur brisé n'est jamais dénigré par E-lohim (autre Nom d'Hachem). Il y a lieu de faire attention à ne pas prononcer les Séli'hot dans la hâte. Lorsque nous réciterons le vidouy ainsi que les Séli'hot, on aura soin de scruter nos actes et revenir à la Téchouva complète. Il est conseillé également d'augmenter nos bonnes actions à l'approche du jour du jugement car en ce jour les bonnes comme les mauvaises actions sont sondées pour tout homme.

### Un langage juste

Il y a lieu d'être rigoureux sur la prononciation des lettres et mots des Séli'hot. Ainsi lorsque nous récitons « Hachem mélèkh », la mélodie doit être accentuée sur la lettre mem tandis que pour « Hachem malakh », la mélodie doit être accentuée sur la lettre lamed. De même lorsque nous prononçons Le Nom A-donaï, la mélodie se trouve sur la lettre noun et non sur la lettre dalet. De plus il faut prêter attention à la prononciation des chéva naa et chéva na'h (voyelles s'entendant différemment, bien que symbolisées par le même signe « : » sous la consonne).

Nos Maîtres prêtaient beaucoup d'attention lors de la prononciation de « Vaya'avor Hachem al panav... » et faisaient une courte pause entre les deux mots « Hachem, Hachem [...] [qui renferme un secret profond : celui qui ne marque pas de pause entraîne sur lui des sanctions, Hachem nous en préserve.] Lorsque nous prononçons « Hachem | Hachem [...], on inclinera un peu son corps, [tel qu'il est écrit dans la Torah après la mention des 13 attributs: Et Moché se dépêcha et se prosterna jusqu'au sol]. On récitera les 13 attributs à haute voix. [Tel que Moché Rabbénou les dit à haute voix] (Pirké de Rabbi Eliezer)



## PERLE HASSIDIQUE

Il est écrit : «*De l'huile vierge d'olives pressées, pour le Luminaire (la Ménorah), afin qu'une lumière brûle perpétuellement*» Exode, 27:20). «*Oui, on doit être concassé et mis au pressoir, mais c'est pour éclairer et non pour être gisant !*» (Rabbi Moché de Kosnitz)

## QUIZZ PARACHA

1. Avant quelle fête, est-il obligatoire de lire cette paracha ?
  2. Comment les enfants d'Israël contractèrent l'alliance avec Hachem ?
  3. Les enfants d'Israël contractèrent 3 alliances. A quel moment ?
3. Lors de la sortie Egypte, une au mont Sinai et une à Arvat moav.  
2. En écoutant les bénédictions et malédictions sur les montagnes de Guérizim et Eval.  
1. Roch Hachana.
- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
  - Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – [contact@torah-box.com](mailto:contact@torah-box.com)
  - Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce numéro :

Hessed vé David, Rav Moshe Pell, Hevrat Pinto, Zehout

Nos partenaires

**Juif.org**



Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde  
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABOUHATSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK  
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.429.93.06 – Web : [www.torah-box.com](http://www.torah-box.com) - [contact@torah-box.com](mailto:contact@torah-box.com)

Directeur de la publication : Binyamin BENHAMOU